

Ces complaisances et ces promesses de son Sauveur, elle les avait accueillies à cœur ouvert : " Venez les bénis de mon Père. . . . J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez couvert, j'étais malade et vous m'avez visité, j'étais en prison et vous êtes venus me consoler, . . . En vérité, je vous le dis, autant de fois que vous avez rendu ces services à l'un et au moindre de ceux-ci, mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. . . Venez posséder le royaume qui vous a été préparé depuis l'origine du monde."

II

L'heure de l'appel a sonné : c'est l'heure de son sacrifice. Elle est prête.

Oh ! le spectacle beau, sublime ! . . . pour les Anges et les Elus du Ciel qui le contemplent, que cet adieu suprême : " Adieu ! père aimé, adieu ! mère chérie, adieu ! vous tous qui m'êtes si chers ; adieu ! monde et tes plaisirs ; adieu ! terre et tes biens et tes jouissances ! . . . Pour mon Dieu, je vous quitte. Mon sacrifice est un bien pour vous autant que pour moi : agréable au Seigneur, l'holocauste vivant, sur son autel chaque jour consumé, appellera sur vous sa miséricorde et ses bénédictions.

Honneur soit à qui l'honneur est dû ! aux dignes Filles de la Vénérable Sœur Bourgeoys revient la gloire d'avoir formé et préparé à l'Église du Canada, en même temps qu'à la vocation de Sœur de Charité, notre future Thérèse de JÉSUS.

Le noviciat s'ouvre devant elle. Elle est au comble de ses vœux, de son bonheur. Le noviciat ? il est bien appelé le *Paradis terrestre*. Là se trouve et se retrouve l'innocence primitive avec ses joies pures, ses entretiens familiers avec le ciel. Sanctuaire de la transformation du vieil homme en l'homme nouveau, creuset où l'or s'éprouve et s'épure ; où les âmes d'élite, comme l'acier, se trempent dans le feu de